

**Zeitschrift:** Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung

**Band:** - (2004)

**Heft:** 24b

**Artikel:** Les essais d'exploitation de différents minerais sur le Mont d'Or

**Autor:** Jacquemin-Verguet, Claude

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1089788>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Les essais d'exploitation de différents minerais sur le Mont d'Or.**

Le Mont d'Or fut tout d'abord appelé «Mont Orcadum» à l'époque romaine puis désigné «La Roche d'Aulx», «Roche d'Alpes», «Roche Rousse», «Roche d'Or» puis «Mont d'Or». Cette dénomination et les quelques paillettes d'or que charrient les ruisseaux qui descendent du Jura ont sans doute fait naître l'espoir de trouver dans ce massif d'autres minerais que la limonite du Valanginien. Cette idée est encore présente dans l'esprit des rédacteurs des *Annuaire Statistiques du Doubs* dans les années 1830 !

On trouve quelques autres mentions anciennes qui vont dans le même sens. Antoine Merle en 1905, écrit que la mine de la Grange de la Blonay fut exploitée à diverses époques et probablement déjà à l'époque romaine ; on tirait du fer, du cuivre et de l'argent. De Genssane, (2) géologue royal, écrit que cette exploitation daterait également de l'époque romaine ; en 1753 il dit être descendu dans une des galeries sans pouvoir atteindre le fond, où le travail s'élargit considérablement ; ce travail était fait au ciseau et au pic.

Ses différentes affirmations d'exploitation de ce site par les Romains semblent très incertaines car si ces derniers empruntent très tôt le passage de Jougne rien ne permet d'affirmer qu'ils aient exploités ces différents minerais sur le Mont d'Or. De sources historiques, les premiers occupants de cette région furent les moines défricheurs avec St Simon de Crépy de Oyand (St Claude) (Musy 1930) en 1078 qui s'installent à Mouthe et les moines Clunisiens de Romainmôtier en 1126 au «Mons de Furno» (Barthelet 1858).

Aujourd'hui, à cet emplacement, ces cavités ont été fermées, l'on distingue trois entrées éboulées et une quatrième ouverte à même le sol avec un aplomb de quatre mètres; une fois à l'intérieur l'on constate que ce creux a été formé par l'érosion d'un passage d'eau mais deux galeries obstruées peuvent avoir été creusées par l'homme.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, quelques essais d'exploitation seront tentés principalement pour découvrir différents métaux tels que le cuivre, l'argent et l'or. On en trouve la trace dans un document de 1749, conservé aux Archives Départementales du Doubs (Lettre de Mr Grandjaquet à Mr l'Intendant de Franche Comté : archives départementales de Besançon : 1C 1383 – intendance). Cette correspondance décrit en détail une tentative d'exploitation au lieu-dit «Le Creux Soudet». D'après le texte, ce site de

recherche du minerai se trouverait «à une portée de fusil du Territoire de Vallorbe». Aujourd'hui, au Creux Soudet, lieu dit est situé vers 1150 mètres d'altitude, en contrebas des falaises du Mont d'Or, côté Vallorbe, à une centaine de mètres au Nord-Ouest de la borne frontière n°67. Sur ce lieu, on observe un puits d'une dizaine de mètres de profondeur et de deux mètres de diamètre qui débouche sur une salle d'environ 3,5 mètre de hauteur et de six mètres sur sept, avec un sol marneux (**Fig.1**). Il s'agit bien d'une mine creusée par l'homme car nous retrouvons à l'extérieur le volume de pierres correspondant, sous forme de halde. Dans ce courrier, il est fait mention d'une tranchée creusée à l'aplomb de ce trou afin d'évacuer l'eau d'une source qui est venu perturber ces travaux et cette tranchée est bien présente sur le terrain en contre bas.

Sur ces deux sites, aucune trace de minerai n'a été trouvée. A la lumière des connaissances géologiques actuelles, il est plus que probable que ces recherches sont restées complètement infructueuses. Elles reflètent cependant les espoirs fantaisistes des hommes de cette époque.

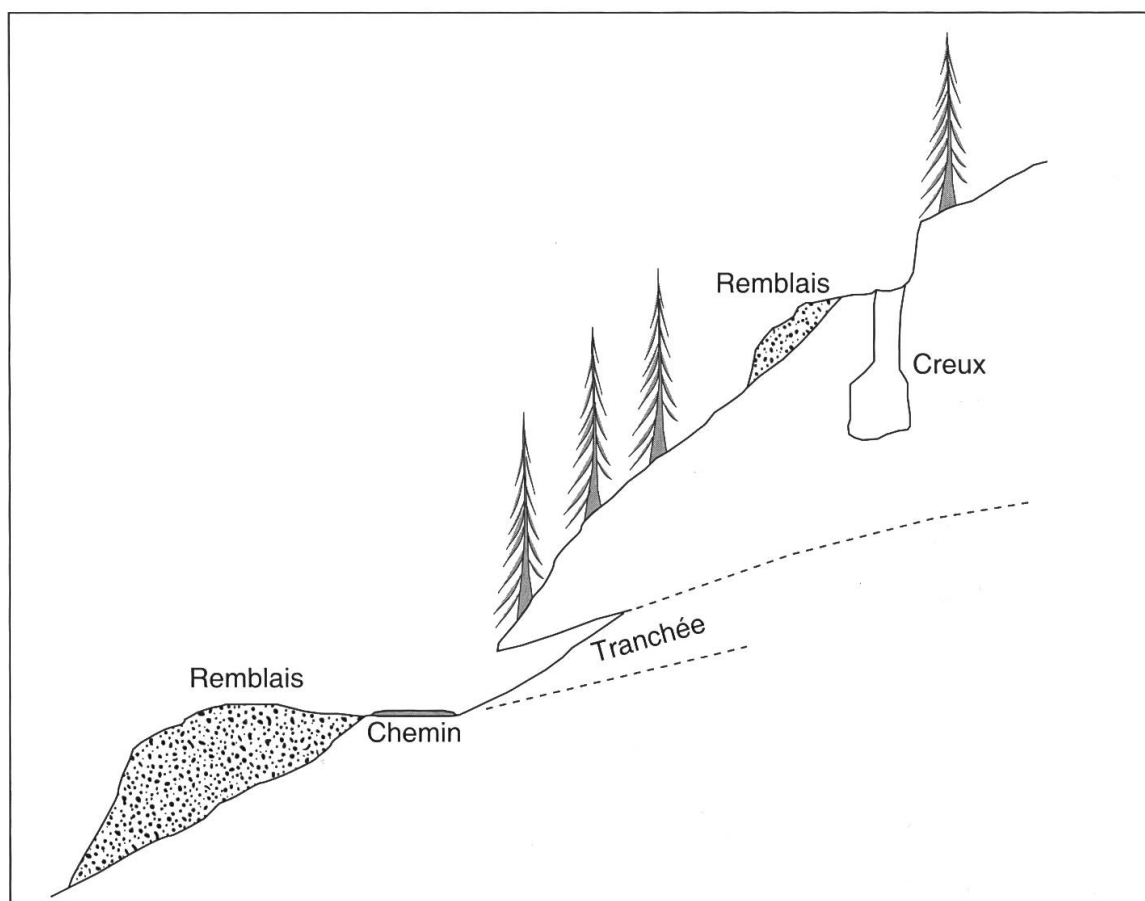


Figure 1 : Schéma des travaux anciens visibles au Creux Soudet.